



Saint Martin de Tours

La recherche de cette année scolaire se poursuit : "Prends ton bâton et va vers les autres". Nous découvrons aujourd'hui la vie d'un soldat hongrois devenu moine et évêque de Tours.

C'est un témoin du IV^{ème} siècle, mais il se situe dans la lignée des témoins de notre temps.

Le geste qui l'a "immortalisé" est le partage de son manteau à quelques kilomètres de chez nous, sous les remparts d'Amiens.

Ce geste est très proche de celui de tous ceux qui viennent en aide aux S.D.F. de notre temps.

Il répond à la parole de Jésus : "Ce que vous aurez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'aurez fait". Au moment où Jésus reviendra sur terre ce que nous sommes vraiment apparaîtra dans la lumière du Christ : toutes les belles actions de notre vie, même sans importance à nos yeux, transparaîtront à travers nos visages.

Notre démarche

- Découvrir le formidable impact de St Martin sur le monde occidental : Prénoms – Expressions – Fêtes et foires – Patrons d'église – Noms de communes, de lieux-dits, de sources etc. S'interroger sur cette renommée internationale.
- Donner ainsi le désir d'entendre le récit de sa vie et de repérer les moments les plus marquants de cette existence. Les illustrer par des rapprochements [Martin partageant son manteau de soldat/Des soldats qui partagent leur "gamelle" avec des prisonniers affamés][Martin qui voit le Christ portant son manteau en songe/Le Père Martin revoyant dans son sommeil les visages des enfants et des malheureux qu'il a secourus] En imaginer d'autres. Essayer de suivre l'itinéraire de Saint Martin à travers l'Europe(voir à la page 2).
- Trouver ensemble les analogies avec les autres témoins de notre temps : Abbé Pierre – Mère Térésa – Sœur Emmanuelle – Sœur Sarah, etc. et ceux moins connus, mais très proches de St Martin, qui sont au service des pauvres (Secours catholique – CCFD - Secours populaire - Armée du salut - Cimade... etc.)
- Y découvrir une invitation au partage : comment ressembler à Martin ?
- Se poser la question : Est-ce seulement dans les autres que l'on rencontre Jésus-Christ ? Evoquer les sacrements : baptême et communion (l'eucharistie) - la prière – la lecture et l'écoute de la Parole de Dieu.



Note

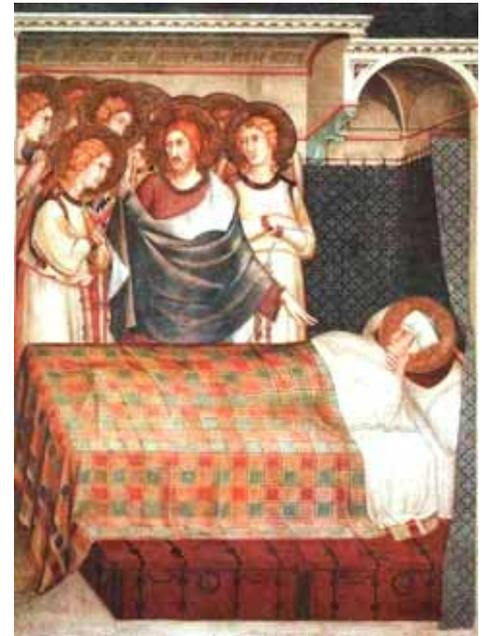
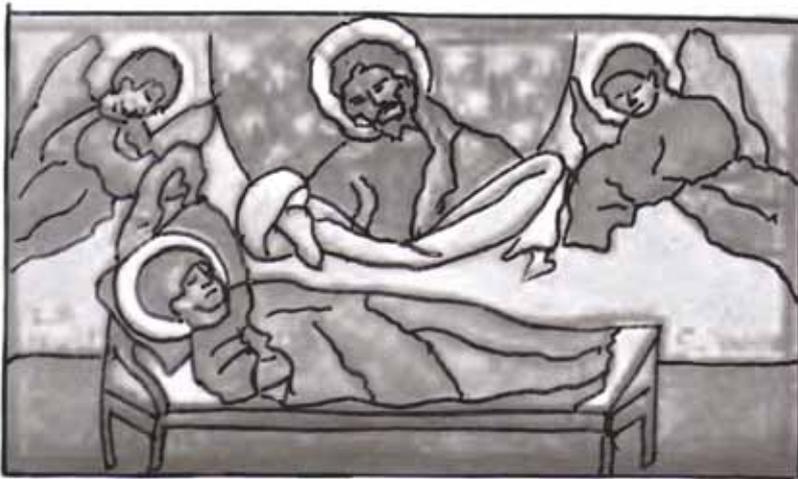
- 169 églises du Pas-de-Calais sont dédiées à Saint Martin.
- 9 communes portent le nom de St Martin (Beaumerie St-Martin - Boiry St- Martin - Cavron St- Martin - St Martin au Laërt - St Martin Boulogne - St Martin-Choquel - St Martin d'Hardinghen - St Martin sur Cojeul - St Martin sur Ternoise)
- Représentations multiples dans les églises : Vitraux – Statues – Bas-reliefs – Tableaux (Inviter les enfants à les repérer)

Les chemins de Saint Martin

Suivre l'itinéraire de Martin n'a pas seulement qu'un intérêt anecdotique. Les enfants situeront les lieux essentiels de sa vie, mais aussi prendront conscience que l'Empire romain était encore à cette époque très étendu et que l'on avait déjà l'esprit "européen".



Un exemple de rapprochement : le songe de Martin



Deux images du Moyen-âge : Durant la nuit qui suit le partage de son manteau à Amiens, Martin couché voit en songe le Christ lui-même, encadré par deux anges, portant le manteau du pauvre secouru par Martin. "Ce que vous aurez fait au plus petit des miens, c'est à moi que vous l'aurez fait" (St Matthieu - Ch.25,40) Ils portent une auréole autour de la tête : c'est le rayonnement de la gloire de Dieu qui les habite.

On rapprochera ce songe de celui du Père Martin (Cf. "Le Père Martin" Editions Décandord). Il a tant désiré rencontrer Jésus ! Au terme d'une journée où il a fait plaisir à beaucoup de gens, il est triste : il ne l'a pas rencontré !

Mais, dans sa somnolence, viennent à défilé devant ses yeux endormis tous ceux qui ont bénéficié de sa générosité et lui disent chacun : "Ne m'as-tu pas vu ?" et l'enfant, à qui il a donné ses plus chaussons, lui montre dans sa Bible ouverte le passage de Saint Matthieu.



Saint Martin, le missionnaire de la Gaule

316-397



Martin naît en 316 en **Hongrie**. Neuf jours après sa naissance, son père, officier de l'armée impériale, lui donne le nom de "Martin". Ce qui signifie "petit Mars". "Mars" est le nom du dieu de la guerre dans la religion romaine et le père de Martin, païen¹, est fidèle à ce dieu-là. Martin ne reçoit donc pas le baptême des chrétiens à sa naissance.

Vers l'âge de 10 ans, Martin et ses parents viennent habiter à Pavie, en Italie. Par ses camarades, Martin entend parler de Jésus de Nazareth, Fils de Dieu fait homme. Martin est curieux. Il désire connaître Dieu et la vie des chrétiens. Pourtant, il n'ose pas en parler à son père car il est sûr de son refus. Un jour, il court voir l'évêque Athanase en cachette. Athanase lui enseigne que la prière est le secret pour trouver Dieu.

Martin comprend alors qu'il peut parler à Dieu comme à un ami tout au fond de son cœur et à tout instant.

A l'âge de quinze ans, un édit impérial oblige Martin à devenir soldat comme son père. Martin refuse. Son père insiste et le menace :

"Que tu le veuilles ou non, tu seras soldat. Je t'ai donné le nom de Mars, le Dieu de la guerre. L'aurais-tu oublié?"

Martin doit obéir. Il reçoit son uniforme, sa cuirasse, son glaive, son bouclier et un cheval de guerre.

Sur ordre de l'empereur, il part en Gaule.

Le manteau partagé

Quelques années passent et Martin devient officier à Amiens, dans le nord de la Gaule. Un soir d'hiver, Martin et son compagnon Démétrius se hâtent de rejoindre la garnison après une tournée à cheval. Une violente tempête de neige leur souffle au visage. Un vent glacial leur fouette le sang.

"Heureusement, nous arrivons bientôt ! crie Démétrius. J'aperçois les portes de la ville."

Soudain, un mendiant surgit d'un fourré enneigé et supplie les cavaliers :

"La charité s'il vous plaît ! Je meurs de froid et de faim. "

D'une voix rude Démétrius lui dit :

"Qu'est-ce qui te prend d'arrêter un officier romain?"

Martin ordonne:

"Silence Démétrius ! Cet homme est à demi-mort de froid!"

Pris de pitié, Martin dégrafe son manteau, prend son glaive et partage le manteau en deux. Il couvre le mendiant de la moitié et s'enveloppe du reste. Puis il rentre au camp romain sans que le mendiant ait le temps de le remercier. Cette nuit-là, Martin voit le Christ en songe. Celui-ci est revêtu de la moitié du manteau de Martin et dit:

"Ce manteau que tu as partagé avec le mendiant, c'est avec moi que tu l'as partagé. Si tu le veux, viens, suis- moi et reçois le baptême."

Le lendemain, Martin se rend en hâte à l'église d'Amiens pour demander le baptême. Pendant les quarante jours qui précèdent la fête de Pâques (le carême), il se prépare à devenir enfant de Dieu avec d'autres candidats au baptême. Enfin le Samedi Saint, Martin est plongé dans la fontaine baptismale. L'évêque lui demande:

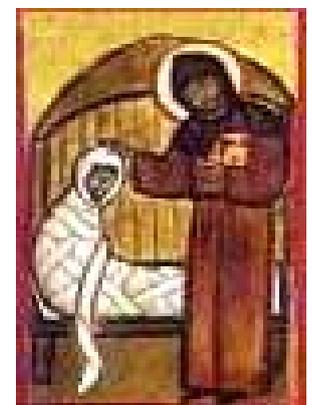
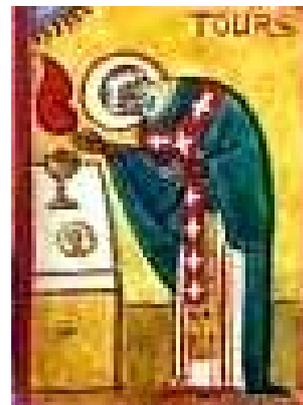
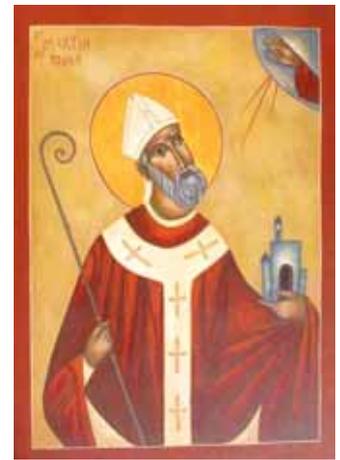
"Martin, crois-tu en Dieu Père, Fils et Esprit-Saint ? Crois-tu que Jésus est le Fils de Dieu ?"

Martin répond: *"Oui, je crois"*. Il reçoit alors le baptême et revêt la robe blanche des baptisés.

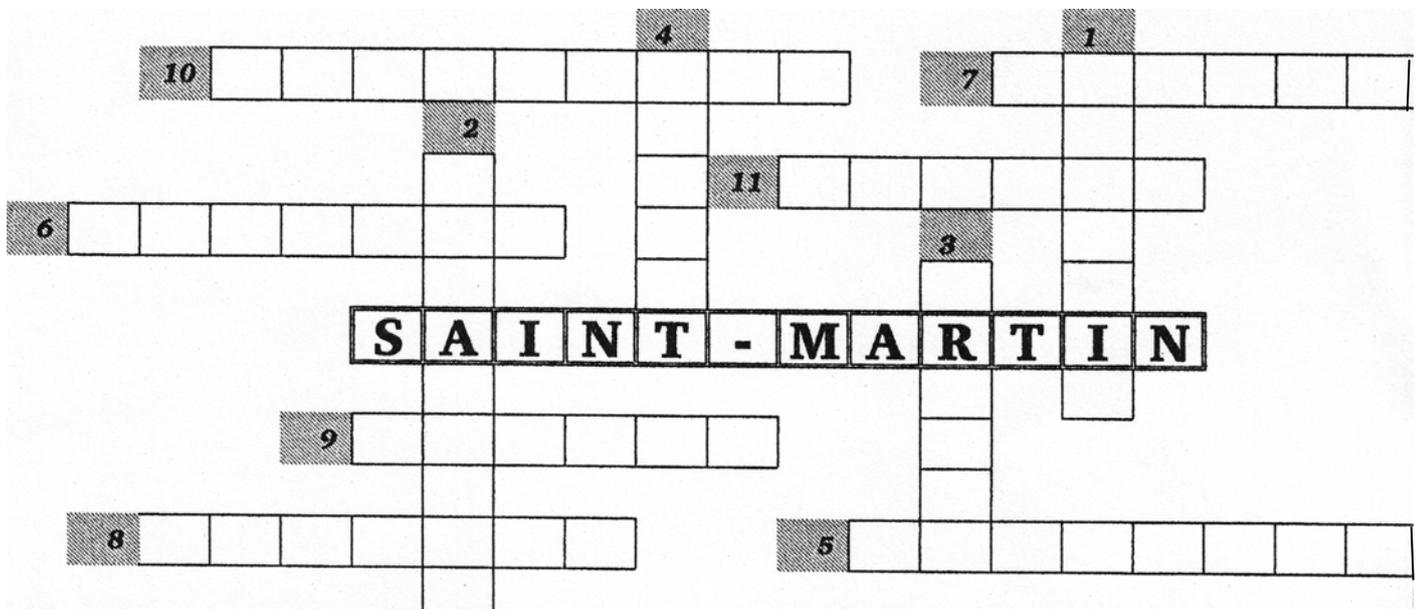
Martin quitte l'armée, rencontre Hilaire, l'évêque de Poitiers. Il étudie la Bible. Au cours d'un voyage en Hongrie, il témoigne de son baptême, sa mère se convertit et il la baptise. Il revient en Gaule, fonde le monastère de LIGUGÉ, puis devient Evêque de Tours. Un miracle a lieu pendant une messe : une grande flamme jaillit au-dessus de l'autel. Il fait des miracles : on dit qu'il ressuscite un mort. Il doit organiser la vie des groupes de chrétiens. Il invente les paroisses dans les campagnes. Il fonde près de Tours un nouveau monastère, en bois, près de la Loire à Marmoutier. C'est de là qu'il rayonne dans la Gaule du Nord.

Il mourra à CANDÈS sur Loire le 8 novembre 397 et enterré dans l'église qui porte son nom, où se trouve encore sa tombe, le 11 novembre. Les arbres repirent, paraît-il, ce jour-là leur feuillage et du coup on appela ce temps "Eté de la Saint Martin".

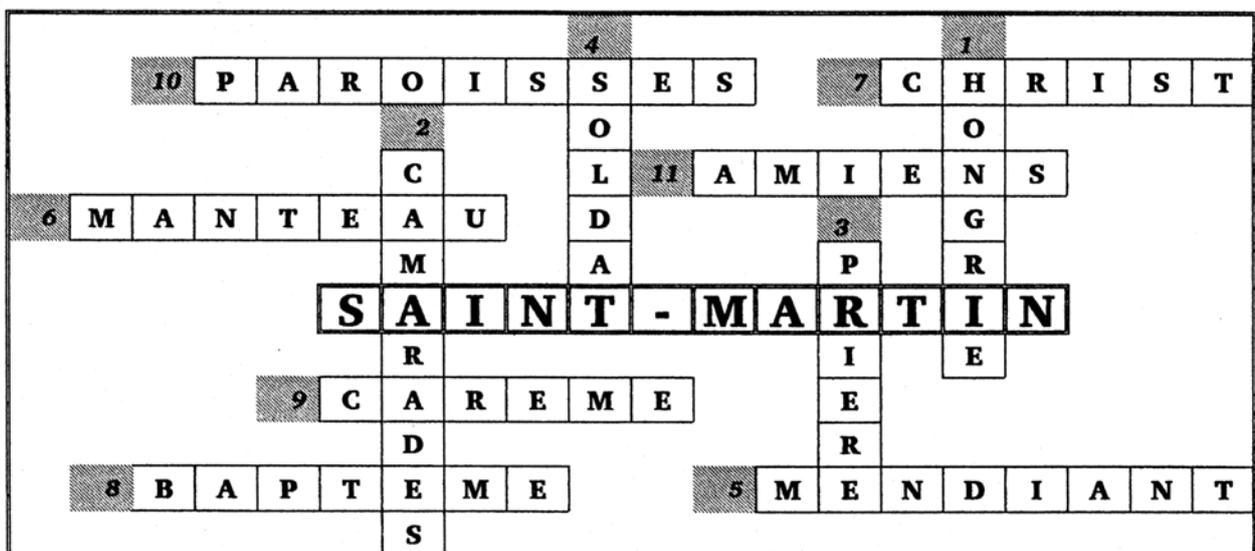
¹ Païen signifie qui n'appartient pas encore au Peuple de Dieu. A l'époque de Martin, les païens adorent des idoles de bois ou de pierre. Ils les invoquent pour gagner la guerre ou avoir de bonnes récoltes.



Chacune de ces images représente un épisode de la vie de Saint Martin, dont tu trouveras la liste dans la page qui suit. Essaie d'écrire en-dessous de l'image ce qu'elle rappelle de la vie de Martin.



1. Le pays où est né Martin
2. Ce sont eux qui ont parlé les premiers de Jésus de Nazareth à Martin.
3. Le secret qu'Athanase lui enseigne pour trouver Dieu.
4. C'est le métier que Martin fait par obligation et pour obéir à son père.
5. Il surgit d'un fourré à demi-mort de froid et de faim.
6. Martin a partagé le sien en deux.
7. Martin l'a vu en songe.
8. Le premier sacrement que Martin a reçu.
9. Nom de la période de 40 jours qui précède Pâques.
10. C'est Martin qui les a inventées. Elles regroupent les chrétiens dans les campagnes.
11. Ville où Martin partagea son manteau.



Voici dans le désordre ce que représentent les images de la page 4

La mort de Martin
 Martin visité par le Christ en songe
 Martin s'en va en guerre
 Martin devient moine
 Martin dans sa cabane à Marmoutier

Martin se fait baptiser
 Martin ressuscite un mort
 Martin célèbre la messe
 Martin devient évêque
 Martin partage son manteau

Le caté, école de générosité ?

"Dieu se laisse rencontrer par le frère" : un slogan ? une invitation à relire Saint Matthieu au chapitre 25 ?

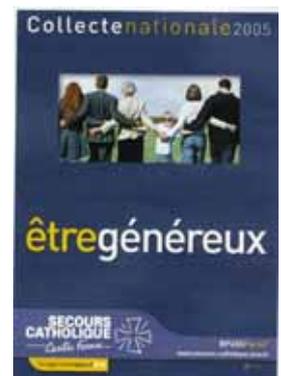
L'Enseignement catholique nourrit des liens particuliers avec le "Secours catholique" : le dossier sur Saint Martin invite à rejoindre ce qui anime les bénévoles de ce Service.

Nous vous proposons deux images qui le manifestent et peuvent rappeler aux enfants, soit au coin prière, soit dans leur cahier de Caté, que l'amour des autres vécu par Saint Martin est aussi ce à quoi les chrétiens sont invités. En achetant les bougies du Secours catholique à Noël, ils se sont associés à sa générosité. Les Kilomètres de soleil leur donneront, en Carême, l'occasion de renouveler leur geste.²



Préparer un repas pour des frères dans le besoin, c'est une manière d'aimer.

Se retrouver pour bavarder, échanger des nouvelles, s'encourager mutuellement... tout simplement pour passer un bon moment ensemble, fraternellement.



Soyons prévoyants !



Dans quelque temps vous parviendra un dossier de catéchèse sur l'Eucharistie, dont une part de la démarche s'appuiera sur le poster "Rites et gestes de la messe" du N°209 de la revue "Points de repère" – Décembre - Janvier 2006, qu'il sera sage de se procurer sans tarder.

Si vous ne le trouvez pas auprès des Catéchistes, vous pourrez vous le procurer directement chez notre Déléguée "Bayard" :

Madame Catherine Petit Fayet – 31, avenue Casanova BP 90089 95210 SAINT GRACIEN cedex
☎ 01.39.89.95.65 (6 €+ port) – Chèque à l'ordre de BAYARD

² Pour mémoire le Secours catholique a envoyé récemment à chaque école des infos sur les Kilomètres de soleil.